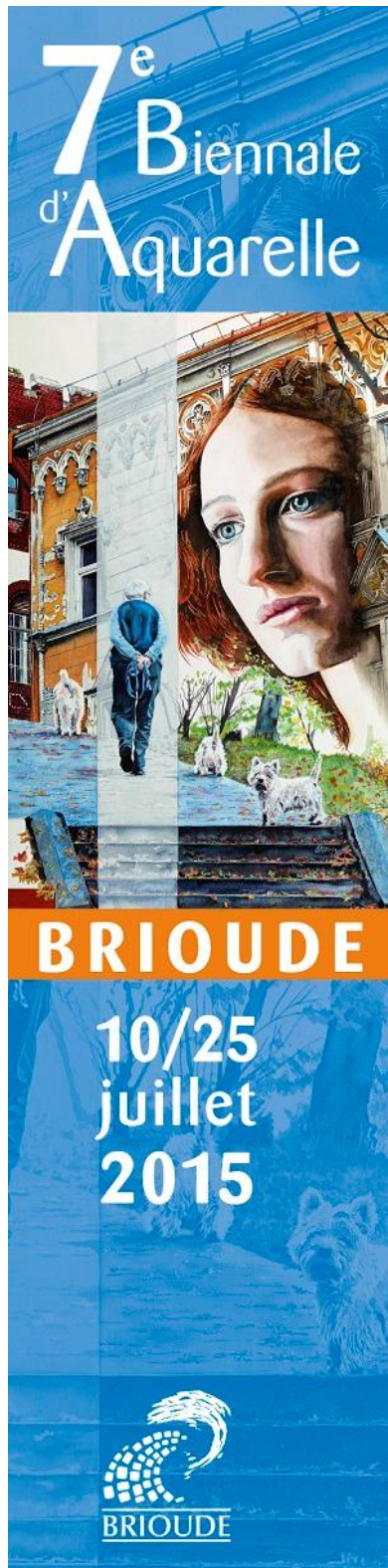


7e Biennale d'Aquarelle de Brioude

10-25 juillet 2015

Le bilan



La 7^e Biennale d'Aquarelle de Brioude s'achève avec un bilan une fois de plus très positif.

Du point de vue des artistes, dans l'ensemble très satisfaits : ils apprécient la beauté architecturale de la ville, l'affluence des visiteurs et, d'un point de vue plus professionnel, le fait de pouvoir exposer un grand nombre de toiles leur permettant de montrer un bel ensemble de leur travail, ainsi que l'organisation et les moyens mis à leur disposition par toute l'équipe de la Biennale. Les tableaux mis à la vente ont d'ailleurs séduit nombre de visiteurs puisque quelque 370 œuvres originales ont été vendues.

Du point de vue de l'association Festival d'Aquarelle, organisatrice de la manifestation, les valeurs sûres sont sans hésitation les stages et démonstrations, dont la fréquentation est encore en hausse, et la programmation "festival". La fréquentation est stable, autour de 8 000 visiteurs, avec cependant une évolution du public puisque les festivaliers augmentent leur temps de résidence sur Brioude : l'édition 2015 a vu un nombre important de visiteurs venant pour la première fois à la Biennale et les 30-40 ans étaient mieux représentés.

" Nous avons beaucoup affermi notre communication à travers les réseaux sociaux, ce qui a certainement contribué à rajeunir notre public, mais ce n'est pas suffisant. Pour développer et pérenniser cette manifestation, rester leader dans la proposition, il est important de façonner le projet artistique en travaillant entre autres avec les artistes qui y jouent un rôle essentiel par leur regard, le partage de leurs expériences et leur parrainage, mais aussi en fortifiant le "Off" afin d'offrir des ouvertures aux visiteurs", dit Sylvia Crozemarie.

Autre axe de pérennisation : le financement. *" Il faut absolument en trouver de nouveaux, que ce soit par le biais de sponsors, de subventions ou du soutien des adhérents. Nous pouvons compter sur les recettes dues aux ventes mais même si de nombreux étrangers fréquentent notre festival, notre public est impacté par la crise économique. Cependant, nous avons besoin d'argent pour continuer de professionnaliser les animations et l'accueil", poursuit Sylvia Crozemarie.*

" Par ailleurs, il faut que nous soyons reconnus comme un vrai festival et nous attendons beaucoup du Département ou de la Région car un label nous donnerait un positionnement et une visibilité plus importants ainsi qu'un meilleur référencement dans les guides.

Deux autres axes sont à travailler : les salles, car nous sommes toujours, d'une édition à l'autre, dans l'interrogation des lieux dont nous pourrions disposer, et le bénévolat, car parmi les points forts de la Biennale on compte l'accueil et le service aux artistes et pour maintenir cette qualité, il nous faut du monde !" conclut la présidente de Festival d'Aquarelle.